



## — Agenda —

## — Editorial —

### Assemblée Générale 2013

**Samedi 15 mars 2014 à 16h00  
au château d'Oricourt.**

Cet avis tient lieu de convocation et aucun autre courrier ne sera envoyé.

#### Ordre du jour :

Rapport moral, rapport financier, renouvellement d'une partie du Conseil d'Administration et projets 2014. Chaque personne désireuse de présenter sa candidature au Conseil d'Administration est priée de se faire connaître par courrier avant le 1<sup>er</sup> mars 2014 ou d'être présente à l'Assemblée Générale.

Pour une meilleure organisation de cette réunion, merci de nous signaler votre présence (même quelques heures avant). La salle sera (un peu) chauffée.

Prévoyez des vêtements chauds.

### Chantiers mensuels

À vos tablettes : prochains chantiers les 1<sup>er</sup> février 1<sup>er</sup> mars, 5 avril, 3 mai et 7 juin 2014.

### Château en Fête

**Dimanche 06 juillet  
de 10h00 à 20h00**

Le programme sera publié dans le bulletin n°23.

Nous avons besoin de votre aide.

**Début juin**, nous posons des affiches annonçant la fête et mettons à disposition des programmes dans un périmètre de 50 à 80 kilomètres autour d'Oricourt.

**Du lundi 30 juin au samedi 05 juillet** : préparation de la fête (montage de stands, aménagement du site (lieux de restauration, tavernes, marché, décoration, ...).

**Dimanche 06 juillet** : participation à l'accueil des visiteurs sur différents stands. Le point fort de la journée étant le repas de midi, vous êtes les bienvenus pour participer au service.

Si vous souhaitez participer à la préparation de cette fête, contactez-nous au 03 84 78 74 35 ou à chateau@oricourt.com

Meilleurs vœux !

Photo : HENRI VUILLEMOY



### La tour des latrines

Au cours de l'été dernier, deux personnes sont venues à Oricourt pour visiter le château. Ils n'étaient pas de la région et arrivaient d'Ornans (Doubs), dont le musée rénové accueillait une remarquable exposition consacrée à COURBET et CÉZANNE. Comme ils voulaient profiter de leur séjour en Franche-Comté pour prospecter les richesses touristiques de notre province, ils sont arrivés à Oricourt, sans doute avant ou après un repas festif.

Je trouve leur démarche très significative. La France, qui est une destination touristique les plus recherchées au monde, a de nombreux atouts pour attirer les visiteurs curieux. Sans tomber dans un chauvinisme hors de propos, citons la variété de ses régions, la grandeur de ses villes, la qualité de sa cuisine, le regard porté par de très grands peintres de toutes nationalités sur ses paysages et surtout sur la richesse de son patrimoine architectural. Il y a en France plus de 43 000 monuments et jardins classés ou inscrits dont l'entretien et l'accueil génèrent plus de 500 000 emplois.

Plus de la moitié de ce patrimoine est du domaine privé qui ne reçoit cependant que 5,3% des crédits publics consacrés au patrimoine monumental de notre pays<sup>1</sup>.

Alors, des associations comme la nôtre (Les Amis d'Oricourt) ont une place primordiale dans la promotion et la défense de ce patrimoine qui est un outil de la vitalité de notre communauté nationale. Nous ne pouvons que nous réjouir du dynamisme de notre association qui compte près de 400 membres que rien n'oblige à adhérer si ce n'est leur intérêt porté à la sauvegarde du patrimoine.

Cette vitalité est prouvée par la succession des travaux effectués chaque année. Fin 2013, s'est ouvert le chantier de réhabilitation de la tour qu'entre-nous, nous appelons "tour des latrines". Cette tour, située au nord de la haute cour, conserve dans ses murs les conduits qui permettaient d'évacuer vers l'extérieur, les productions personnelles de nos ancêtres. Ce projet, assez rabelaisien, devrait justifier l'aide des fabricants européens de matériel sanitaire. Mais ne rêvons pas. Si seulement la noblesse du projet réveillait de nombreux mécènes, nous exploserions de joie.

Alors, rendez-vous dès la fin des travaux pour l'inauguration de cette tour restaurée. Les mécènes les plus généreux seront prioritaires pour essayer cette plomberie médiévale rénovée !

Bernard NESSI

1 "La Demeure Historique", chiffres pour l'année 2010.

# La vie de château

## Travaux en cours



Logis nord : baie géminée  
au dernier niveau du bâtiment,  
sur la façade nord-ouest



Logis nord : latrines du 1<sup>er</sup> étage  
sur la façade nord-ouest



Logis nord : latrines du rez-de-chaussée  
dans l'épaisseur du mur nord-ouest

De nombreux adhérents se souviennent encore de cette superbe journée d'automne du 19 octobre 2012. Elle avait permis de réunir 150 personnes dans la cour du château pour présenter les derniers travaux réalisés. C'était aussi l'occasion de faire part d'un rêve qui nous tenait à cœur depuis longtemps : consolider, protéger et ouvrir au public le logis nord, également nommé "tour des latrines". Devant l'enthousiasme de l'assemblée, ce rêve allait vite devenir un vrai projet.

Ce nouvel espace, de plan irrégulier mesure de 6,47 m à 7,61 m dans sa longueur et de 2,98 m à 3,06 m dans sa largeur, soit une surface intérieure de 21,25 m<sup>2</sup> et une surface hors œuvre d'environ 48,00 m<sup>2</sup>. Il est divisé en quatre niveaux, d'environ quatre mètres de haut chacun, par trois planchers bois.

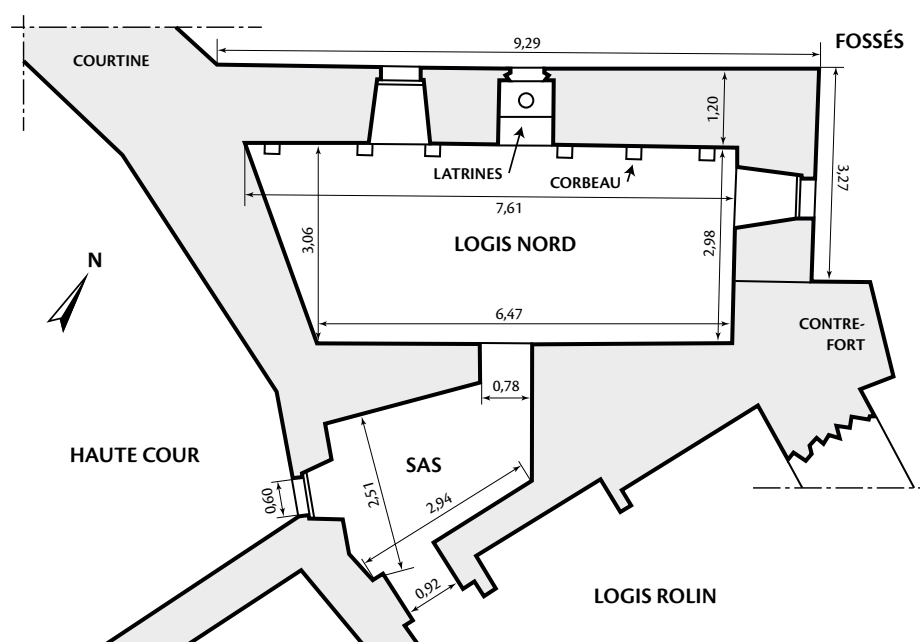
Au niveau -1 par rapport à la cour, une poterne permet une sortie discrète, à l'opposé de la porterie d'entrée de la haute cour. Dans l'embrasure de cette porte, on distingue des trous de barre sur plusieurs niveaux. Dans l'enceinte primitive, une poterne existait déjà à cet endroit. Suite à des transformations dans les bâtiments voisins, cette baie, devenue inutile, a été murée puis occultée par un escalier de pierre reliant le niveau de la haute cour à cette nouvelle poterne. Cette pièce basse

est éclairée par deux étroites meurtrières percées dans les murs extérieurs, d'environ 1,20 mètre d'épaisseur à cet endroit.

Le rez-de-chaussée est constitué d'un plancher bois, reposant côté fossé, sur des corbeaux. À ce niveau, accessible par un sas depuis le logis Rolin, une baie sur chaque façade (0,58 m x 0,92 m) éclaire la pièce. Face à l'entrée, une latrine est aménagée dans l'épaisseur du mur nord-ouest, côté vent dominant et pluie. Elle est évacuée dans le fossé par un conduit-biais dans l'épaisseur du mur, ce qui la rend invisible et inaccessible depuis l'extérieur.

Au niveau +1, un sas permet de communiquer avec l'étage du logis Rolin. Une baie identique à celle de l'étage inférieur est percée dans le mur nord-ouest de cette pièce. Côté nord-est, une baie plus petite s'ouvre au fond d'une embrasure importante dans laquelle sont aménagés deux coussièges<sup>1</sup>. À ce même étage, une latrine semble avoir été créée plus tardivement, au-dessus de l'autre, dans une baie plus ancienne, probablement identique à celle côté nord-est. Différente de celle du rez-de-chaussée, cette latrine, visible depuis les fossés, est aménagée dans un petit édicule en surplomb, reposant sur deux consoles.

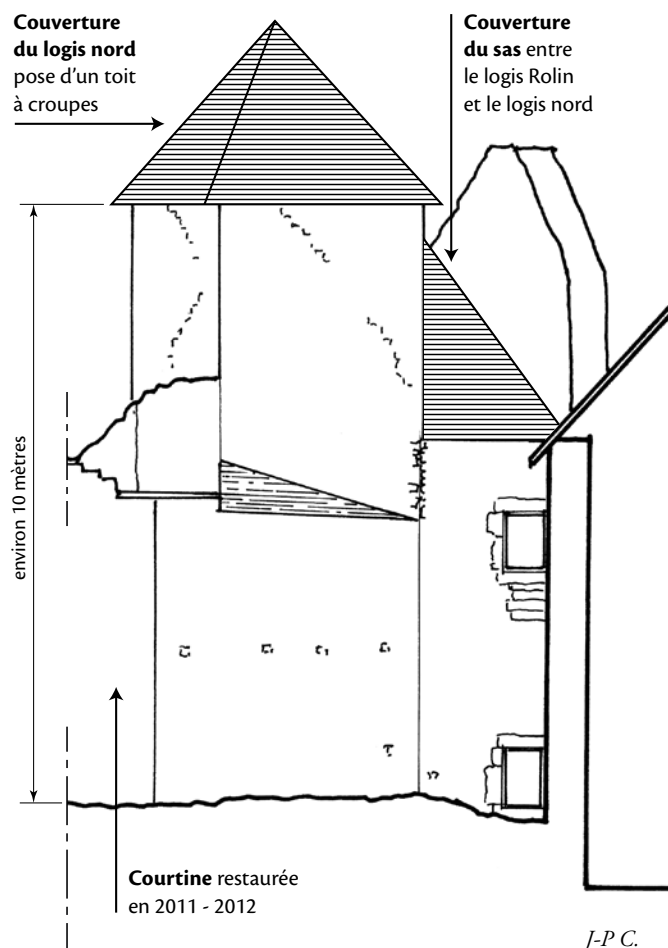
1 Coussiège : banc ménagé dans l'embrasure d'une fenêtre, très courant au Moyen Âge.



Logis nord : plan rez-de-chaussée



Logis nord : façade côté haute cour (2009)



Logis nord : façade côté haute cour : projet de restauration

Le dernier niveau présente une surface plus importante, le plancher reposant, côté fossés sur la maçonnerie dont l'épaisseur est considérablement réduite à cet endroit (environ 0,65 m). Il est éclairé par une très petite ouverture côté nord-est. Côté logis Rolin, les constructions voisines étant moins hautes à l'époque médiévale, une baie à coussièges, identique à celle de l'étage inférieur est encore partiellement existante. De cette ouverture, on pouvait contempler l'ensemble de la haute cour. Sur la façade nord-ouest, on peut observer une jolie baie géminée, dont les deux parties du linteau droit, sont décorées chacune d'un arc trilobé. Trois trous de hourdage sont encore visibles sur la façade, au niveau de cette ouverture.

En 1975, après reconstruction partielle de planchers en bois de récupération, un chantier de bénévoles a permis de consolider les parties sommitales des maçonneries. Nous pouvons affirmer que, sans ces travaux de protection, ce bâtiment serait aujourd'hui en état de ruine.

Nous avons, à l'automne 2012, contacté le maçon et le charpentier pour avoir une idée du coût de notre projet (consolidation des maçonneries, charpente traditionnelle et couverture pour environ 90 000 € TTC). Nous pouvions envisager la réalisation de ces travaux au cours de l'été 2013.



Visite de chantier le 25 septembre

De gauche à droite : Dominique BALLARD, ingénieur du patrimoine, représentant la DRAC ; Bruno GÉRARD, maçon-tailleur de pierre ; Camille COMPAS, architecte du patrimoine, assistante de l'architecte en chef ; Richard DUPLAT, architecte en chef des monuments historiques ; François GRANDGIRARD, charpentier.

Comme nous le relations dans les numéros précédents, ce type d'intervention sur un monument historique classé, implique une procédure précise. Jusque là, la nature et l'ampleur des travaux réalisés (consolidation de maçonneries existantes) m'avaient permis (Jean-Pierre CORNEVAUX) de rester à la fois maître d'ouvrage et maître d'œuvre. Ceci avait pour effet de gérer plus facilement le calendrier et le coût de ces travaux, sans négliger leur qualité.

Monsieur Richard DUPLAT, Architecte en Chef des Monuments Historiques, a accepté fin 2012 de participer à ce projet et une première rencontre a eu lieu à Oricourt mi-janvier pour préciser les modalités de ce partenariat. À notre demande, il nous propose un projet d'un montant de 197 752,50 € TTC, hono-





**Logis nord : consolidation des parties hautes**

Construction d'une arrière-voûture dans la baie géminée de la façade nord-ouest



**Logis nord : consolidation des parties hautes**

Remontage des maçonneries de l'angle extérieur au sud-est

raires compris. Après quelques mois de négociation et réduction ou suppression de certains postes du projet (non indispensables à la sécurité du bâti ou des intervenants) un projet définitif est enfin accepté pour un montant de 152 836,77€ TTC. Les démarches administratives, demande d'autorisation de travaux et demandes de subventions sont engagées. Nous décidons d'effectuer ces travaux en une seule tranche et de les financer sur deux années, 2013 et 2014. L'autorisation de travaux nous parvient le 12 novembre, les ordres de service sont délivrés par l'architecte le 3 décembre et les travaux débutent enfin le lundi 9 décembre. Une première réunion de chantier a eu lieu le 17 décembre en présence du maître d'œuvre, du représentant de la DRAC, des entrepreneurs et du maître d'ouvrage. Pour des raisons fiscales (hausse de TVA, par exemple), il était important que le chantier commence avant la fin de l'année 2013.

Un échafaudage est en place à l'intérieur du bâtiment depuis mars 2013. Il a permis, à l'initiative de monsieur Pascal MIGNEREY, conservateur régional des monuments historiques, d'effectuer une étude archéologique du bâti. Cette étude, menée par monsieur Stéphane GUYOT, archéologue, montre l'évolution de cette construction, probablement adossée au XIII<sup>e</sup>s. à l'extérieur de la courtine nord puis transformée au XV<sup>e</sup>s. et au XVII<sup>e</sup>s. Cette étude a été un support important pour l'élaboration du projet de protection de ce bâtiment.

Après aménagement des parties hautes de l'échafaudage, l'entreprise de maçonnerie-taille de pierre de monsieur Bruno GÉRARD est en train de déposer, purger et remonter certaines parties de murs pour sécuriser les arases sur

lesquelles viendra s'appuyer la charpente. Des travaux de consolidation seront alors effectués à divers endroits du logis pour assurer sa sécurité (reprises, jointoiement, coulis, ...).

L'entreprise de charpente-couverture de monsieur François GRAND-GIRARD a déjà soumis au maître d'œuvre un plan de charpente afin de commander le bois nécessaire et commencer le travail en atelier. Dès l'intervention des maçons terminée, le charpentier mettra en place les poutres des planchers sur les quatre niveaux pour conforter l'ensemble du bâti. Après dépose de l'échafaudage, le dernier niveau de plancher lui servira alors de plate-forme pour la pose de la charpente et les travaux de couverture.

L'ensemble des travaux, compris la charpente et couverture du sas entre le logis Rolin et le logis nord, devrait être terminé avant le début de l'été. Lors des prochains chantiers dominicaux, nous pourrons alors intervenir pour le nettoyage du chantier, le déblaiement des parties basses et l'aménagement d'un plancher au niveau de la haute cour pour faciliter l'accès au public.

Le coût prévisionnel de ce chantier s'élève à 152 836,77€ TTC. Il comprend l'ensemble des travaux de maçonnerie de consolidation, la charpente et la couverture du logis nord et du sas, les honoraires du maître d'œuvre, les hausses et aléas de chantier (5%) et la TVA à 7% (Le nouveau taux de TVA de 10% sera normalement applicable sur les travaux de charpente et de couverture, commencés après le début de l'année).

Ils seront financés à 50% par l'État au titre des monuments classés. Une convention a récemment été signée avec

la directrice adjointe de la DRAC, représentant le préfet de Franche-Comté. Le conseil régional de Franche-Comté et le conseil général de Haute-Saône ont été sollicités et donneront une réponse au premier semestre 2014. Une aide a également été demandée à monsieur Jean-Pierre MICHEL, sénateur de la Haute-Saône, sur sa réserve parlementaire. Une somme de 8 757,-€ est déjà disponible auprès de "la Demeure Historique", au titre du mécénat. L'association et les propriétaires financeront le solde, en fonction des aides accordées.

La convention de mécénat signée le 17 décembre 2012 avec "la Demeure Historique" a été modifiée pour couvrir la période de ces travaux. Elle sera valable pour l'année 2014. Nous faisons appel au mécénat depuis trois ans. Le montant des dons est en augmentation (8 104,-€ en 2011 et 7 413,-€ en 2012 ont pu être investis dans les travaux de restauration de la courtine nord-ouest). Merci à toutes les personnes et toutes les entreprises qui ont choisi de nous soutenir pour ces différents projets.

Nous souhaitons, comme en 2012, réunir toutes les personnes qui ont participé à cette nouvelle restauration. La date de cette journée de présentation des travaux vous sera communiquée plus tard, en fonction de la fin prévue du chantier.

Nous venons d'apprendre que le conseil général de Haute-Saône a décidé à titre exceptionnel, le 19 décembre dernier d'attribuer une subvention de 11 834,-€ pour le chantier réalisé en 2012. Cette subvention représente 12,5% du coût de la deuxième phase des travaux de restauration de la courtine nord-ouest. Cette bonne nouvelle va faciliter le financement des travaux en cours.

## Chantiers associatifs

Dans une ambiance toujours aussi conviviale, les derniers chantiers ont permis divers travaux de nettoyage, débroussaillage et surtout de commencer des travaux d'aménagement d'une salle dans le bâtiment de ferme et la réparation des pavés de l'entrée de la grange.



Chantier mensuel

Entrée de la grange : restauration du pavage

## Animation et ouverture au public

### ♦ 14 et 15 septembre 2013

30<sup>e</sup> édition des Journées européennes du patrimoine, sur le thème "100<sup>e</sup> anniversaire de la loi du 31 décembre 1913 sur la protection des monuments historiques". Pour l'occasion, nous avons préparé une exposition de photographies de certaines parties du château vers 1900-1910 et aujourd'hui. Bravant une météo maussade, près de 450 visiteurs ont pu être accueillis lors de ces journées. Cette exposition est toujours en place dans la grande cuisine.

### ♦ Samedi 19 octobre 2013

Dans le cadre du festival *Hierock' Sounds*, un concert a été donné dans la grande cave, devant une trentaine de personnes qui ont pu apprécier *Carol's Cousin*, en première partie de *My Lady's House*.

### ♦ Mercredi 20 novembre 2013

*Paysans d'hier et d'aujourd'hui*. Le film d'Alain BAPTIZET a réuni 35 spectateurs dans la grande cuisine pour une projection-débat très conviviale.

### ♦ Dimanche 06 juillet 2014

Château en Fête

Aucune autre animation n'est prévue à ce jour pour ce début d'année.

Jean-Pierre CORNEVAUX

## La fontaine "la cuve"

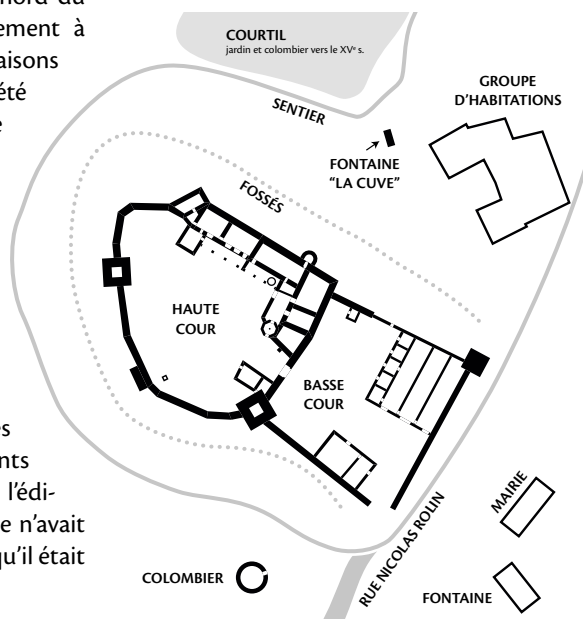
La fontaine dite "la Cuve" à Oricourt a été construite à 5 mètres d'un ancien chemin menant d'Oricourt à Montjustin, à 40 mètres en contrebas et au nord du château médiéval. Elle est également à proximité d'un groupe de cinq maisons aujourd'hui abandonnées. Elle a été abandonnée depuis le début de la seconde guerre mondiale. Les anciens du village se souviennent avoir vu les femmes laver le linge à cet endroit.

Vers 1940, le mur est s'est effondré partiellement et comme la fontaine a été construite dans une très forte pente, le ravinement dû aux pluies et le rejet de débris des habitants voisins ont rapidement comblé l'édifice. En 1995, le vide sous la voûte n'avait plus que 1,20 m de hauteur alors qu'il était de 3 m à l'origine.

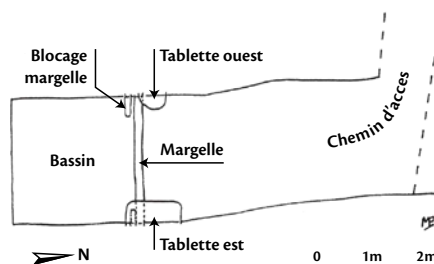
Le comblement a été dommageable pour ce bâtiment car des personnes apercevant cet orifice croyaient avoir découvert l'entrée d'un souterrain du château. C'est pourquoi le mur du fond de la fontaine a été plusieurs fois défoncé par des chercheurs de souterrains ou d'hypothétiques trésors.

Pour remédier à cet inconvénient, le propriétaire souhaitait désobstruer la fontaine et la consolider pour la protéger de ces pillages répétés. De plus, cet édifice étant placé à proximité d'un sen-

tier de randonnées pédestres et du château médiéval, cette opération ne pouvait qu'augmenter l'attrait touristique du lieu.



Plan du château et des abords indiquant l'emplacement de "la Cuve"



Plan de "la Cuve"

## La Fontaine

La fontaine est orientée plein nord dans une très forte pente. Un document du XV<sup>e</sup> siècle signale des courtils (jardins) à cet endroit. Aujourd'hui, ce lieu a été débroussaillé des ronces et des orties qui l'envahissaient. Le bâtiment est un carré de 2,20 m x 2,20 m (cotes intérieures), adossé au flanc nord de la butte où est édifié le château. Les murs est, ouest, sud et la voûte sont jointoyés à la chaux. La paroi ouest du bassin était effondrée sur 1 m<sup>2</sup> environ. Nous avons réparé cette brèche (joints à la chaux). Le mur sud, fortement endommagé par les chercheurs de trésors et par la poussée de la terre, a été remonté à l'identique.

## Le bassin

Le fond du bassin est constitué par la roche naturelle. L'alimentation en eau provient de 4 orifices quadrangulaires pratiqués au bas du mur est et un cinquième dans le mur sud. La margelle ferme le bassin au nord. Il s'agit d'une grande pierre de 2,20 m de longueur, 0,50 m de hauteur et 0,15 m d'épaisseur, posé sur un muret de 0,50 m de hauteur. Ce bloc est calé au nord par le sol du chemin d'accès, au sud par deux grandes pierres plates encastrées dans les murs est et ouest (voir plan). Dans l'angle nord-ouest du bassin, a été découverte une curieuse pierre cubique percée d'un trou circulaire de 0,12 m.

## Les tablettes

De part et d'autre de la margelle, des tablettes ont été installées. Celles-ci ne sont absolument pas identiques ce qui permet de penser que des réparations ont été effectuées. La tablette du mur est a 12 cm d'épaisseur, 1 m de longueur et 40 cm de profondeur. C'est une pierre très bien taillée. La tablette du mur ouest a 6 cm d'épaisseur, 53 cm de longueur et 43 cm de profondeur, comme la précédente, mais elle est plus grossière et brisée à plusieurs endroits, ce qui lui donne une allure plus arrondie.

## La clef de voûte

La clef de voûte est surmontée d'une pierre taillée de 90 cm de longueur et de 42 cm de hauteur. La partie gauche est délitée. Le centre de la pierre possède une niche où une statuette devait être placée. Les lettres "M.I.A.T.E." sont lisibles sur la partie droite.

## L'accès à la fontaine

L'accès à la fontaine se faisait par un chemin légèrement en pente de 2,20 m de largeur, pavé de grandes pierres plates posées sur une canalisation en bois au centre et des gravats. Ce chemin a été dégagé sur 6 m, mais nous pensons que sa longueur totale est de 12 à 15 m.

La canalisation en bois est complètement bouchée de sable. Un échantillon de bois prélevé pourrait faire l'objet d'une étude dendrochronologique (il a été conservé en milieu humide au dépôt ar-

chéologique de Lure jusqu'à fin novembre 1995 puis expédié au laboratoire de dendrochronologie à Besançon à cette date). L'eau qui passait dans la canalisation en bois devait ensuite se déverser dans un fossé se dirigeant au nord-est et vers le jardin potager.

À noter que des personnes ont creusé un trou très large devant la margelle, probablement au moment de l'abandon du site. Des pierres plates constituant le sol du chemin ont été descellées, la margelle fendue, et le tout laissé en l'état ; c'est probablement le résultat d'une tentative avortée de débouchage de l'évacuation. Nous avons réparé ces dommages.

## Les murs de soutènement

Des murs de soutènement en pierre sèche ont été construits de chaque côté du chemin d'accès afin de soutenir la masse de terre. Ces murs, effondrés en partie haute, ont été remontés à leur hauteur d'origine avec les pierres trouvées à leurs pieds.

## Le comblement

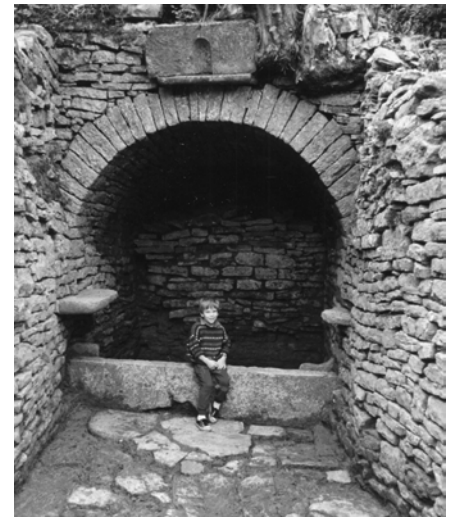
Le comblement a été très rapide après l'abandon du site, surtout jusque dans les années 1970 car les habitants des maisons voisines, inhabitées depuis cette date, se sont servis de cet endroit comme réceptacle de déblais. Une baïonnette du XIX<sup>e</sup> siècle (guerre de 1870 ?) a été retrouvée cachée derrière la margelle. Cette cachette date probablement de 1940 ou 1941 lorsque l'occupant allemand avait ordonné la restitution de toutes les armes.

## Datation

Aucune datation n'est possible avant une étude dendrochronologique et celle-ci, onéreuse, ne donnera peut être pas la date de construction exacte car la canalisation en bois a peut être été changée une ou plusieurs fois. Mais l'ancienneté de ce bâtiment est certaine. D'après des témoignages oraux, cette fontaine est la plus ancienne du village. Son mode de construction est identique aux caves voûtées du château et il n'est pas impossible qu'elle ait été construite pour posséder une réserve d'eau destinée à arroser les jardins signalés dans le document du XV<sup>e</sup> siècle.

Ces travaux et les relevés ont été effectués avec l'aide de la SHAARL (Société d'Histoire et d'Archéologie de l'Arrondissement de Lure).

Alain GUILLAME



La Cuve en 1995

## Bilan de la fête 2013

Le 7 juillet dernier fut quasiment le premier dimanche ensoleillé de l'année, et c'est pour cette raison que les organisateurs avaient choisi précisément cette date pour la version 2013 de Châ-



Château en Fête 2013

La foule des grands jours

teau en Fête ! On en devine les heureuses conséquences : une affluence record, (plus de 5 000 visiteurs) et un bénéfice inespéré pour l'association : 11 459,29 €.

Certes, les conditions météo ont été remarquables, mais ce rendez-vous est devenu désormais traditionnel et un grand effort a été fait pour la publicité de l'événement. Nous devons remercier les nombreux annonceurs et le Conseil Général de Haute-Saône qui ont participé à l'édition des documents de promotion. La préparation de cette animation a également été facilitée par l'aide apportée par monsieur Jean-Michel VILLAUMÉ, député de notre circonscription sur sa réserve parlementaire.

La nouvelle formule sur une seule journée convient parfaitement à l'ensemble des nombreux bénévoles œuvrant à l'organisation, à l'accueil, à la restauration et aux différentes animations (environ 110 personnes). À 14 heures, 1 000 repas étaient déjà servis et plusieurs stands de restauration ont été dévalisés ! Sur le marché, les commerçants ont rencontré le même succès.

Il faut se réjouir de ce résultat, sans toutefois perdre de vue la nécessité de recruter de nouveaux bénévoles afin que cette fête continue d'être une aussi belle réussite. Savourons pour l'heure cet excellent millésime !

Sylvain MORISOT